Remarques sur l'enseignement de la conjugaison des verbes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société pédagogique genevoise**

Band (Jahr): **- (1902)**

Heft 3

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-241025

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Assemblée générale du 26 juin 1902, petite salle de l'Institut.

Présidence de M. Lucien BAATARD, président.

1° Communications du Comité.

M. *le Président* annonce que la Société pédagogique vaudoise viendra à Genève, par bateau spécial, le 9 Août. Le Comité étudie l'organisation d'une réception qui aura lieu probablement à l'Ariana. Une assemblée sera convoquée ultérieurement pour arrêter les dernières dispositions.

2° Remarques sur l'enseignement de la conjugaison des verbes.

M. Mercier présente le travail suivant:

La connaissance de la conjugaison est l'élément indispensable d'une orthographe correcte. L'emploi incessant du verbe pour l'expression des idées, les formes multiples qu'il revêt, les nombreuses irrégularités auxquelles beaucoup sont soumis, sont autant de causes d'incorrections chez les élèves comme chez les personnes d'une instruction insuffisante. Que l'on prenne, en effet, une rédaction d'élève ou l'une de ces lettres que chacun de nous a l'occasion de recevoir, et l'on constatera que la plupart des fautes sont dues aux verbes et plus spécialement encore *à la terminaison des verbes*.

Et cependant si l'on considère de très près les règles qui régissent la conjugaison, on verra qu'elles sont susceptibles de se condenser en quelques lignes.

Voici, par exemple, un tableau complet des terminaisons d'un verbe quelconque à n'importe quels temps, mode ou conjugaison.

Singulier	1re	personne	p. déf. et fut. ai, autres temps e, s ou x
	2e	»	s ou x
	3e	»	e, t ou a
Pluriel	1re	»	s
	2e	»	z ou s
	3e	»	t

L'élève qui connaîtra ce tableau par cœur, tâche peu difficile en somme, n'aura plus qu'à savoir trouver la personne du verbe pour éviter toutes fautes dans les terminaisons.

Quant à la conjugaison des verbes aux divers temps et modes, la méthode dite des temps primitifs et des emps dérivés me semble préférable à toute autre. L'étude de cinq formes du verbe : infinitif, participe présent, participe passé, 1re personne du singulier du présent et 2e personne du passé défini de l'indicatif, est suffisante pour le connaître entièrement. Cette méthode est surtout précieuse pour l'étude des verbes irréguliers. C'est du reste celle employée dans l'enseignement des langues étrangères et chacun de nous se souvient d'avoir chantonné bien des fois sur un ton plus ou moins mélancolique

finden		fand	gefunden
nehmen	nimm	nahm	genommen

Pourquoi n'en ferait-on pas autant pour l'enseignement de la langue maternelle ?

Un tableau dans lequel on classerait les verbes irréguliers en rapprochant ceux qui présentent des irrégularités analogues ne serait difficile ni à établir, ni à étudier.

Nous avons également tous remarqué quelle immense difficulté éprouvent les enfants à trouver le temps du verbe répondant à l'idée qu'ils veulent exprimer. C'est que les noms des temps n'éveillent chez eux que des idées confuses. Je passe les mots *présent* et *futur* que les élèves comprendront; pour les *passés* comment distingueront-ils le *défini* de celui qui est *indéfini* ou *antérieur ?* Comment leur expliquer la contradiction entre *futur* et *antérieur* ou l'abîme qui sépare *imparfait* de *plus que parfait*, ce temps plus qu'idéal qui, franchissant la perfection interdite aux hommes, est allé retomber dans un vaste inconnu....

Expliquer aux enfants l'origine de ces appellations fantaisistes serait un travail fastidieux et inutile qu'on pourra avantageusement remplacer en traduisant le nom du temps par un complément approprié, tel que : *en ce moment* pour le présent, *hier* pour l'imparfait, *demain* pour le futur, *ce jour-là* pour le passé défini, etc.

En obligeant l'élève à ne jamais mentionner un temps sans en accompagner le nom d'une de ces expressions, on arrivera bientôt à lui en rendre l'emploi clair et facile.

Voilà, Mesdames et Messieurs, chers collègues, les quelques

observations que je voulais vous présenter dans le but de soulever une discussion qui sera certainement intéressante. Vous voudrez bien passer sur la forme littéraire de ce travail qui se ressent de la fin de l'anné scolaire et n'y voir que la bonne volonté d'un collègue obtempérant sans grand enthousiasme à un ordre supérieur.

En terminant, je voudrais appuyer ici une idée émise récemment par notre président. C'est de voir traiter la question du français par parties séparées et non pas en bloc. C'est en effet le seul moyen de ne pas s'égarer dans des discussions à perte de vue dont le profit est souvent nul. En fixant notre attention sur un seul point, nous pourrons l'élucider complètement avant de passer à un autre et, en procédant ainsi, il sera possible, je crois, d'arriver à une solution satisfaisante de l'importante question de l'enseignement du français.

Mlle *Willy* félicite M. Mercier d'avoir tenté de dégager la conjugaison de la routine. La recherche des analogies est excellente parce qu'elle simplifie l'enseignement. L'idée est bonne aussi d'étudier la question de l'enseignement du français par parties séparées. Chacun pourrait traiter un point spécial, et un rapporteur général serait chargé de résumer tous les travaux.

M. *Bieler* demande ce que pense M. Mercier de la manière dont la conjugaison est présentée dans le cours de langue maternelle, 1re partie.

M. *Mercier* n'a trouvé exposé le procédé qui consiste à enseigner la conjugaison par temps primitifs et temps dérivés, ni dans Larousse (cours élémentaire), ni dans Larive et Fleury, ni dans Dussaud. Il estime toutefois que ce procédé ne peut guère être employé dans les degrés inférieurs de l'école primaire.

Mlle *Willy* propose que quelqu'un veuille bien se charger de dresser un tableau complet de la conjugaison.

M. *Léon Favre* demande la nomination d'une commission qui rapporterait dans la prochaine séance. Il pense que ce travail pourrait rendre de grands services, et que plus vite il sera présenté, mieux cela vaudra.

La commission est composée de Mlles Willy et Reymond et de MM. Mercier, Favre Léon et Bieler. Président : M. Mercier.